

Campyrus

Forum pour ceux qui se forment et étudient

Chers lectrices et lecteurs,

Comment veux-tu véritablement étudier et où puis-tu faire cela tel que tu te le représentes ? C'est une question que l'on ne doit pas machinalement se poser lorsqu'on se met en quête d'une école ou d'un lieu d'enseignement ou de formation. Quand apprends-tu réellement quelque chose ? Que faut-il pour cela ? À quoi devrait ressembler une formation d'avenir ou une université ? La science a-t-elle besoin de l'art ?

Avec les pages suivantes, nous voulons permettre un forum pour l'échange d'expériences dans la fréquentation de telles interrogations.

Comment allez-vous dans vos lieux de formation ou universités ? Ceci est une question de fond des pages à venir.

Avec l'idée du **CampusA**, l'union des lieux de formation d'orientation anthroposophique de Stuttgart, nous réalisons une amorce, mais cela ira pourtant aussi principalement au-delà, en vue de permettre une perception réciproque d'institutions et d'initiatives de formation alternatives.

Dans cette édition de *Campyrus* nous commençons par une entrevue avec Marco Bindelli avec un des cofondateurs du CampusA, sur l'histoire et l'orientation du CampusA. [voir la traduction ci-contre, *ndt*]

Alessa et Julia, de la libre université de Stuttgart font un compte-rendu de leur voyage en Grèce et de la fondation de la première école Waldorf à Athènes. En outre, il s'agit de comptes-rendus personnels à partir des séminaires : Kore écrit sur ce qu'il en est au séminaire de la *Communauté des Chrétiens* ; Frederike partage ses expériences au séminaire des Jeunes et engage des réflexions sur notre époque ; en outre Lina, du séminaire des éducateurs, relate sa propre relation à l'Islam et à l'anthroposophie [voir la traduction en page3, *ndt*]. Suit un compte rendu de voyage de Mailin de la *Märchen-Jahr* de l'Eurythmeum sur leur voyage en Arménie et Géorgie ainsi qu'un renvoi à une démonstration pour la Libre Formation, le 11 novembre à Stuttgart !

Pour finir, une page spéciale dite : «*Denkwürdig-Mémorable* », d'impressions brèves, citations ou poèmes.

Avec la prochaine édition de *Campyrus* dans **Die Drei 1-2/2018**, nous voulons nous préparer à la *BildungsART 2018*, qui aura lieu du 25/02 au 2/03 /2018, et se confrontera au thème : «*Dignité humaine — Droits de l'homme* ».

Pour information : redaktion@diedrei.org

Extrait d'un fascicule annexe de **Die Drei 10/2017** de l'équipe rédactionnelle du Campus A : Tamara General, Fiona Henze et Niklas Hoyme avec le soutien de Sebastian Kunst (Campus A) et la rédaction de Drei.

Christoph Hueck

dans une entrevue avec Marco Bindelli

«*Ici je suis là où il va se passer ce que je cherche* »

CampusA — qu'est-ce qu'il y a derrière ce nom ?

Le nom est né pour le congrès «*20vor12* » (2012). Celui-ci provient d'une demande du séminaire de la Jeunesse à la Société anthroposophique allemande, et Michael Schmock a alors proposé de faire participer aussi les autres lieux de formation anthroposophique de Stuttgart. Johanna Tabar, une ancienne séminariste du Séminaire des prêtres, eut l'idée d'appeler l'ensemble «*CampusA* », **A** pour «*Anfang* – [Commencement ou mieux «*Amorce ndt*], pour *Ouverture* (comme geste de l'eurythmie), et **A** pour «*Excellent* » [dans le système Erasmus-ECTS, *ndt*] (rire) et naturellement aussi pour Anthroposophie.

Combien de gens sont concernés par Campus ?

Potentiellement plus de 600 étudiants et environ 100 chargé(e)s de cours. Outre les formations de Stuttgart, (Eurythmeum, Séminaire-Jeunesse, -Prêtres et – éducateurs, université, académie de théâtre et l'académie Eugen Kolisko) Filderstadt.

Pourquoi a-t-on besoin de CampusA comme organisation supplémentaire à côté des institutions particulières ?

Nous, au séminaire jeunesse, nous fûmes interrogés en 2008, par des fondations pour savoir si nous avions besoin de fait des autres formations, car nous n'offrons en effet aucun achèvement professionnel. Les autres ont dit ; oui nous avons besoin de vous, nous le voyons aux étudiants qui avaient passé un an chez vous ! Le séminaire-jeunesse est une sorte d'étude fondamentale et nous réfléchissons en ce moment quant à instituer quelque chose de semblable pour le campus tout entier. Ensuite, il y a une *bachelorisation* rampante des parcours d'étude, avec de moins en moins d'espace pour aborder des questions générales et fondamentales. Mais nous ne voulons pas créer d'institutions supplémentaires, mais nous mouvoir dans le cadre temporel des plans de cours existants. Le pas suivant dans le développement du campus était donc la **sorte** ou l'**espèce (ART) de formation [BildungsART]** pour laquelle nous réservions toute une semaine des temps d'études normaux. Pour la préparation nous avons fondé, en 2012, le bureau-Campus avec Sebastian Kunst, pour lequel nous reçûmes aussi un financement de la part des lieux de formation.

Qu'en est-il des aspects sociaux ?

Voici à peu près sept ans, il y eut quelque chose comme l'impulsion archétype de Campus de la secrétaire de

l'Eurythmeum à l'époque, Madame Alba.. Elle nous incita à participer aux organisations du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Rudolf Steiner en 2011, à Stuttgart. Dans le groupe de préparation nous avons remarqué que

nous nous percevions en face à face. Car nous ne nous connaissions même plus correctement. En plus survint la manifestation contre *Stuttgart 21*, il y avait une atmosphère de révolution. Et l'initiative a surgi alors d'une rencontre commune des chargés de cours trois fois par an, entre autre avec un échange sur des questions de formation d'adulte.

Que signifie CampusA pour les étudiants ?

Eh bien que plus tard, dans la vie, nos étudiants deviennent médecins, enseignants, éducateurs, prêtres, eurhythmistes, soignants, acteurs — et en effet ils collaboreront de manière multiple ensemble. Eh bien cela pourrait déjà être déjà le cas ici pendant leur formation. Et ensuite, ce sont les sujets généraux qui s'adressent à tous ! Il s'agit, par exemple d'interrogations : pour quelles raisons viens-tu ici (20vor12)? Comment veux-tu enseigner et apprendre (première SORTE de formation). Pour la seconde SORTE de formation, le thème Impulsion-Cœur. Je vois les lieux de formation isolés comme des organes d'un organisme, nous avons besoin d'un centre commun, travaillant rythmiquement, une sorte de cœur comme organe de perception. La Maison Rudolf Steiner est prédestinée comme lieu pour cela. Dans la troisième SORTE de formation, il s'agissait de la question de l'auto-développement dans un monde digitalisé et technique, la quatrième avait pour thème l'argent, le pouvoir, la liberté là où aussi l'hôpital à Stuttgart est entré. La question fondamentale c'est toujours : que signifie l'anthroposophie au 21^{ème} siècle ? L'année prochaine ce sera le sujet dignité humaine, droits de l'homme et en 2019 ensuite naturellement les 100 ans de l'école Waldorf et la *Dreigliederung*.

Et donc ainsi le Campus gagne peu à peu en rayonnement officiel ?

Oui. Ce que chaque Institution met en œuvre pour elle, doit rayonner et devenir important pour la société. Les institutions isolées sont trop petites pour cela. cependant, depuis longtemps déjà, **nous percevons une unité de l'extérieur**, le gouvernement de l'état nous voit comme les « Anthroposophes sur la colline ». Il s'agit, d'une part, de formation de substances vers l'intérieur, pour le dire ainsi, d'un ésotérisme professionnel approfondi et, d'autre part, d'un rayonnement renforcé dans la vie publique, de sorte que les jeunes gens se disent : c'est là que je dois aller parce que là, il se passe ce que je recherche. Ainsi offrirons-nous l'année prochaine un premier congrès d'information. On ne peut pas non plus moins évaluer les synergies pratiques existantes. Les fondations, par exemple, réagissent extrêmement positivement à l'initiative CampusA. Dans l'enseignement on pourrait aussi créer des synergies, par exemple, pas un seul chargé de cours uniquement délivrant un seul et même cours dans tous les séminaires. En relation aussi à l'administration ou bien le *facility management* [la facilité de gestion ou d'administration] sont des synergies pensables et pour cela, il existe déjà une initiative.

Quelle vision as-tu pour CampusA dans 15 ans ?

Une université anthroposophique qui mérite ce nom dans laquelle la méthode d'enseigner et d'apprendre consiste à pénétrer la science et l'art. Je voudrais de la reconnaissance dans la vie publique, mais pas en déformant l'anthroposophie ou en la faisant valser. Mais je ne voudrais pas dire non plus que la reconnaissance ne m'intéresse pas, je reste obstinément anthroposophique seulement. C'est carrément cette évolution ultérieure et cette pénétration qui engendre ensuite un réel enthousiasme et une vie sociale qui mérite ce nom.

Qu'en est-il de la spiritualité, de l'ésotérisme ?

Eh bien, la sorte de scientificité qui est la nôtre, c'est la spiritualisation du penser. C'est un cheminement vers la science spirituelle et, pour cela, il s'agit de devenir un chercheur spirituel autonome et puis ensuite apte à l'action artistique. Car que signifie l'art de guérir, l'art d'éduquer etc. ? Sans soi-même pouvoir faire de la recherche, je ne peux qu'activer la tradition qui ensuite se vide toujours plus. Le CampusA doit être un lieu où cela peut être rénové.

Die Drei 10/2017.

Campyrus Forum für Auszubildende & Studierende – Forum pour ceux qui sont en formation et qui étudient
(Traduction Daniel Kmiecik)

Marco Bindelli : Musicien, depuis 2002 directeur du Séminaire-Jeunesse de Stuttgart et l'un des initiateurs principaux de CampusA.

« Trouvé-je des accès à l'Islam et à l'anthroposophie ? »

Lina Al-Chalabi

J'ai longuement réfléchi sur ce que je vais dire et comment le dire. Je ne voulais pas dire plus que nécessaire, ni le moins possible. Une amie me conseilla d'écrire simplement à partir du cœur. C'est exactement cela qui est survenu. Cela étant j'espère que vous comprendrez mon sentiment au travers de ce que j'écris.

Je m'enthousiasmais beaucoup pour la physique et après mon service fédéral volontaire en Allemagne, je voulais véritablement étudier la physique en Allemagne. Mais le destin m'a conduit ensuite — Dieu soit loué — tout d'abord au séminaire de formation des éducateurs Waldorf à Stuttgart. Tout s'est déroulé très vite : en l'espace de deux semaines tout d'abord l'idée, la candidature et finalement l'acceptation au séminaire. Une chose seulement n'étais pas totalement terminée : il me fallait l'accord de mon Je. Je suis restée assise là, une heure durant et j'ai médité pour éclaircir la situation, afin de savoir si je souhaitais vraiment commencer cette formation. Avec mon *bachelor*, que j'ai passé au Yémen, j'aurais pu tenter de travailler comme ingénieure, mais l'idée de travailler seulement avec des câbles et les chiffres **O** ou **1**, m'apparut très unilatérale. J'avais beaucoup plus besoin d'apprendre à connaître l'évolution du « petit être humain » — là-dessus j'obtins l'adhésion de mon Je.

J'ai grandi comme musulmane et depuis l'enfance avec le Saint Coran et avec la vie du Prophète en lesquels tous croient et entre lesquels, je ne fais aucune différence comme Dieu nous l'a recommandé dans le Coran (**Coran 2** ; 285)¹. La vie avec le Coran conduit de plus à le comprendre toujours plus profondément. Au début les paroles étaient « étroites », à présent elles sont « plus vastes ». On ne peut pas comprendre le Coran par une parole, mais seulement à partir d'un paragraphe. Le Coran vint peu à peu avec la vie de Muhammad, la paix soit avec lui, et ainsi chaque paragraphe possède un arrière-plan historique que l'on doit connaître. On doit connaître le Coran en entier, pour comprendre les détails. On ne peut plus savoir à moitié *seulement* ! Lorsqu'on sait à moitié, soit on interprète faussement soit on refuse tout. On doit s'en occuper réellement et vivre avec. On doit totalement faire cela, on ne peut être qu'un être humain entier et pas à moitié. Beaucoup parlent de répandre l'Islam. Mais ce n'est pas le plus important de répandre le Coran comme un livre, car il s'agit, au contraire en premier lieu, d'être un être humain. Je dois dire par ailleurs qu'avec la traduction du Coran à partir du haut arabe dans une autre langue, au moins la moitié de la valeur des paroles est perdue. La signification s'avère souvent fautive, puisque les paroles dans la langue arabe ont une autre origine et transmettent à cause de cela un autre sens. De très nombreux noms et concepts ont, par exemple, leur racine dans des activités.

Au début, il ne fut pas simple pour moi de produire le courage nécessaire pour apprendre à connaître une autre philosophie. Cela m'a coûté d'entrer en relation avec l'anthroposophie. Mais je le voulais. Je voulais savoir comment pensaient d'autres êtres humains, pour les comprendre. La question était de savoir comment je peux combiner ces deux mondes Trouvé-je un accès à l'Islam *et* à l'anthroposophie ?

J'admire les enseignants en général et spécialement nos chargés de cours au séminaire et je les apprécie beaucoup. De chacun j'apprends aussi bien des contenus qu'un nouvel art et une nouvelle manière d'être un être humain. Les cours sont très satisfaisants et riches en contenu : j'ai commencé à considérer le Coran d'une manière anthroposophique et avec ce nouveau langage, pour préciser l'anthroposophie en allemand, à me replonger dans la langue arabe et le Coran. Plus je m'ouvre à d'autres langues et idées, en particulier à l'anthroposophie, davantage je comprends plus profondément le Coran. Ce sont des moments splendides, fantastiques, lorsque après 20 ans de vie avec le Coran, je comprends tout d'un coup des paragraphes pendant un cours. Je ne peux même pas retenir un « voilà ! » silencieux. Comme musulmane, je ne fais aucune différence entre les Prophètes (**Coran 2**, 286)².

¹ « Le Messager a cru à ce qu'on a fait descendre vers lui de la part de son Seigneur. Tout comme les croyants : tous ont cru en Dieu et en Ses Anges et en Ses Livres et en Ses messagers — : « Nous ne faisons pas de différence entre aucun de Ses messagers. » — Et ils ont dit : « Nous écoutons et nous obéissons. Ton pardon, Seigneur ! C'est vers Toi qu'est le devenir. »

² « Dieu n'oblige une personne que selon sa capacité : à elle ce qu'elle a gagné, et contre elle ce qu'elle a délibérément gagné. — « Seigneur ! ne T'en prends pas à nous s'il nous arrive d'oublier ou de commettre l'erreur. Seigneur ! ne nous charge pas d'un fardeau lourd comme Tu as chargé ceux qui furent avant nous ? Seigneur ! et ne nous impose pas ce pour quoi nous n'avons point de force. Et donne-nous absolution et donne-nous pardon et aie pour nous miséricorde. Tu es notre patron : donne-nous donc secours contre le peuple mécréant. »

Entre mes enseignants je fais déjà cela. Mes enseignants préférés sont ceux qui peuvent démontrer scientifiquement la philosophie. Je suis alors assise en cours avec de nombreuses étoiles qui brillent au-dessus de ma tête. Ainsi fut-ce le cas dans le cours de théosophie avec Christoph Hueck.

En tant que scientifique de la nature il a parlé de faits scientifiques et apporté un matériel qui tombe sous le sens. Le plus beau ce fut lorsqu'il nous demanda, après que nous eûmes lu ensemble un texte : Est-ce que cela va, pouvez-vous en suivre les idées? » Il y avait beaucoup de moues diverses chez mes camarades de classe. Mais ma réponse était le plus souvent « aisément », puisqu'il nous expliquait souvent des choses que je connaissais même par cœur à partir du Coran.

Le sommeil (la petite mort) en est un exemple. Considéré au plan anthroposophique, le corps astral et le Je quittent le corps de l'être humain qui dort. Dieu dit dans le Coran : « Allah rappelle à soi les âmes à l'heure de leur mort et aussi celles qui ne sont pas mortes, pendant leur sommeil. Il retient celle pour qui il a décidé la mort et donne à l'autre jusqu'à un terme libre. Voilà bien des signes, vraiment pour des gens qui réfléchissent. » (**Coran 39, 42**).

Je me réjouis encore plus d'avoir à faire avec l'anthroposophie et je suis très contente de pouvoir être une musulmane anthroposophe. Je suis heureuse d'être ici en Europe où l'individu peut penser librement et être un être humain. Car un penser ouvert est une condition pour être libre. Le résultat jusqu'aujourd'hui, c'est que je comprends mieux les êtres humains et non seulement j'ai appris à connaître une nouvelle philosophie, mais plus encore, j'ai découvert une voie nouvelle pour comprendre ma propre philosophie de vie.

Die Drei 10/2017.

Campyrus Forum für Ausbildenden & Studierende – Forum pour ceux qui sont en formation et qui étudient
(Traduction Daniel Kmiecik)

Les traductions du Saint Coran indiquées en notes proviennent de l'édition du **Club français du Livre**, Paris, publiée par :

Amana Coporation 4411 41st Sreet, Brentwood, Maryland 20722, U.S.A. dans la traduction intégrale de :

Muhammad Hamidullah, professeur à l'université d'Istanbul avec la collaboration de M. Léturmy (13^{ème} édition révisée et complétée) **1985 / 1405**.

N.B. Le traducteur n'ayant aucune compétence en matière de traduction du Saint Coran en français s'excuse d'avance pour le cas où une personne disposant d'une telle haute compétence, constaterait une erreur de traduction du Saint Coran en Français et est bien entendu tout à fait disposé à modifier son texte en conséquence.